



Les piliers de la foi chrétienne :

La croix de Christ

Partie 2 : la croix

Mirjam Oesch et Michaël Mertens
Le 29 janvier 2019

« J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi... »

(Galates 2:20)

Avertissement :

Ce support constitue une base de réflexion en vue d'un partage dans le cadre d'un cercle biblique. Il ne prétend nullement être une analyse systématique et exhaustive du sujet traité. Les développements proposés n'engagent que leurs auteurs et ne constituent en aucun cas une prise de position officielle de l'EPE « La Bonne Nouvelle » à Roedgen.



1. Introduction

Dans cette série de cercles bibliques, nous étudions les différents éléments liés à l'œuvre de notre Sauveur qui a « tout accompli » à la croix (**Jean 19:30**). Si nous en analysons les différents aspects de manière distincte, il est essentiel de comprendre que le découpage proposé est artificiel et sert un but pédagogique. **L'œuvre de la croix est une seule œuvre** qui recouvre l'ensemble des éléments abordés dans cette série de quatre études intitulée « La croix de Christ ».

1. **Partie 1 : le sang** (cercle biblique du 27 novembre 2018). Par notre foi dans le sang de Christ qui a payé notre dette, nous avons obtenu de Dieu le pardon. Cela règle la question de la culpabilité face aux péchés commis.
2. **Partie 2 : la croix**. Par notre foi dans la mort de Christ à la croix, nous avons obtenu « en Christ » la mort de notre nature pécheresse et la délivrance vis-à-vis de la Loi. Ici, c'est la question du péché en nous et plus des péchés commis qui a été réglée. Ce sera l'objet du présent cercle biblique.
3. **Partie 3 : la résurrection**. Par notre foi dans la résurrection de Christ, nous avons obtenu une nouvelle nature et la vie de Christ qui demeure en nous, qui nous recrée et nous fortifie. Notre vie n'est pas une vie transformée, c'est une vie échangée.
4. **Partie 4 : l'ascension**. Par la foi dans l'élévation de Christ à la droite du Père, nous avons reçu l'Esprit-Saint répandu en nous et sur nous. Sa puissance rend possible l'action de la mort dans l'homme naturel, c'est-à-dire la soumission de notre âme à cet Esprit en nous (ce que la Bible appelle « porter sa croix »). Soumission de notre individualité à l'œuvre de la croix de Christ afin que la vie divine en nous puisse se manifester progressivement.

Les deux premiers aspects (le sang et la croix) réparent la destruction induite par le péché de l'homme et l'œuvre du diable. Les deux derniers aspects (la résurrection et l'élévation) sont positifs et liés à l'accomplissement du dessein de Dieu. Ils apportent quelque chose de nouveau qui dépasse infiniment ce qu'Adam et Eve possédaient : la Vie de Christ en nous !

Cette série d'études constitue une synthèse des développements proposés dans le livre de Watchman Nee intitulé « La vie chrétienne normale ». C'est cette œuvre, enrichie de réflexions personnelles, qui nous a véritablement permis de structurer notre compréhension du mystère de la croix et qui nous a aidés à nous approprier pleinement cette nouvelle vie que nous avons reçue par Grâce. Gloire à Dieu !



L'objet de cette étude est d'analyser l'œuvre de Christ à la croix. La présente partie se focalise sur la mort de Christ qui règle la question de notre nature pécheresse et nous délivre également de la Loi.

2. Dans le précédent cercle biblique

Au terme du précédent cercle biblique « La croix de Christ – Partie 1 : le sang » du 27 novembre 2018, nous avons pu retenir les éléments suivants :

- **je suis incapable de payer par moi-même la dette de mes péchés et je suis donc sous le jugement d'un Dieu juste dans sa condamnation à mon égard.** Mon seul espoir réside en un Messie capable de payer le prix de ma dette à ma place. Et ce prix est celui du sang. Un sang versé avant tout pour satisfaire la justice de Dieu.
- **Christ est ce Messie. Son sang d'un prix inestimable a été versé une fois pour toutes et cela a suffi à Dieu pour effacer la dette de chaque péché commis.** C'est vrai pour tout homme sur la terre qui accepte par la foi la valeur de ce sang et le présente dans le lieu très saint à chaque fois qu'il se prosterne devant Dieu.
- **puisque ce sang a suffi à Dieu, il me suffit également** et je peux me présenter devant Dieu sans condamnation, ni mauvaise conscience. Avec une bonne conscience, je dispose enfin d'une base saine pour bâtir une relation avec Dieu.
- **le sang de Christ efface toute possibilité à notre ennemi Satan de nous accuser** devant Dieu, à condition de ne pas tenter de lui répondre avec nos propres œuvres, mais uniquement par notre foi dans le sang de Christ.

Le sang de Christ a réglé la question de tous nos péchés commis. Et pourtant, bien que ce « *sang nous purifie le cœur de notre mauvaise conscience* » (**Hébreux 10:22**), nous n'avons pas la paix avec nous-mêmes. Nous réalisons que ce n'est pas suffisant. Pourquoi ? Parce que même si nos péchés sont expiés, **il y a en moi une force qui me pousse à pécher à nouveau à l'avenir.**

Purifié par le sang, nous souhaitons à présent être bon et aimant, bien agir et plaire à Dieu. Nous avons le sentiment d'avoir reçu une seconde chance à ne surtout pas gâcher, mais nous constatons qu'il y a une force en nous qui nous empêche d'être « à la hauteur ».



En effet, si le sang constitue une Grâce infinie pour régler les fautes de notre passé et présent, il ne nous permet pas de ne plus pécher à l'avenir. Que faire ? Le sang a réglé la question de ma justification (ma position devant Dieu), pas celle de ma sanctification (ma conduite). Le sang a réglé la question des péchés, la croix règle celle du péché en nous. Le sang nous purifie de notre mauvaise conscience, il ne peut pas purifier notre cœur. Ce dernier ne doit pas être purifié ou réparé, mais remplacé.

Ezéchiél 36:26 : « *Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau ; j'ôterai de votre corps le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair* ».

Le mal est bien plus profond que mes seules actions, il touche à qui je suis ! Ma nature est encore péché. En effet, **je ne suis pas pécheur parce que je commets des péchés, mais je commets des péchés parce que je suis pécheur**. Comme le dit si bien David, « *je suis né dans l'iniquité, et ma mère m'a conçu dans le péché* » (**Psaume 51:5**). Il y a des bons et des mauvais pécheurs, mais tous les hommes sont pécheurs « *par la désobéissance d'un seul* ». Et quel est l'intérêt d'être le meilleur parmi les pécheurs si c'est pour aller quand-même en enfer ? Nous descendons d'une mauvaise souche (Adam) qui produit par nature de mauvais fruits et qui ne pourra jamais en produire d'autres. Sauf si je suis arraché de cette mauvaise souche et greffé sur une bonne souche afin que sa sève me permette de produire du bon fruit.

3. La croix de Christ, la fin d'Adam

3.1. En Christ par la foi

Romains 5:19 : « *Car, comme par la désobéissance d'un seul homme beaucoup ont été rendus pécheurs, de même par l'obéissance d'un seul beaucoup seront rendus justes.* »

Tout comme la désobéissance d'un seul nous a rendu pécheur, l'obéissance d'un seul nous rend juste. J'étais de la nature d'Adam parce que j'étais dans ses reins au moment de la Chute et je ne peux rien y changer. Pas même par ma conduite et avec une multitude de bonnes actions. Bien que l'image ne soit pas biblique, nous dirions que c'est comme si Adam avait « muté » et toute sa descendance avec lui. **Le mal est héréditaire. La solution à ce mal l'est également : dans l'héritage spirituelle de Christ.**



Nous étions « en Adam » et avons hérité de tout ce qui était en Adam, nous sommes à présent « en Christ » et héritons, avec la nouvelle naissance, de tout ce qui est en Christ. Bien que le sang ait suffi pour l'expiation de nos péchés, il est évident que Dieu ne peut être satisfait avec des enfants qui restent dans le péché ! « *Demeurerions-nous dans le péché afin que la grâce abonde ? Loin de là !* » (**Romains 6:1-2**). **Comment pouvons-nous sortir de notre position en Adam ? On ne le peut pas !** Ce qui est d'Adam (de la chair) ne peut hériter de la vie éternelle. La seule solution pour nous consiste à mourir en Adam. Notre nature pécheresse doit mourir !

2 Corinthiens 4:3-4 : « *³Si notre Evangile est encore voilé, il est voilé pour ceux qui périssent; ⁴pour les incrédules dont le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence, afin qu'ils ne vissent pas briller la splendeur de l'Evangile de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu.* »

Ces deux versets écrits par Paul sont postérieurs à la croix et ils nous disent que Satan est toujours le Dieu de ce monde et que, si nous sommes incrédules, l'Evangile demeure voilé pour nous. Nous ne pouvons pas échapper à la domination de l'ennemi sur ce monde. La seule solution consiste à ne plus être de ce monde, à devenir citoyen d'un autre Royaume sous l'autorité d'un autre Souverain. **Comment quitter le royaume de Satan s'il recouvre toute la terre ? La seule solution est de mourir à ce monde pour renaître à autre chose !**

Il faut donc mettre fin à notre vie en Adam, à notre nature pécheresse. Comment ? **Pas par nos propres forces, nous ne pouvons pas nous crucifier nous-mêmes.** Tenter de mourir à soi-même par ses propres forces renforce au contraire notre volonté de chair et notre vie en Adam. **Dieu a trouvé une bien meilleure solution et a résolu le problème « en Christ ».** Nous sommes morts en Christ lorsqu'Il est mort à la croix. **Il n'est pas seulement mort pour nous, mais nous sommes morts avec Lui en Lui.** Mais comment avons-nous pu entrer en Christ dans Sa mort ? Il n'est pas besoin d'y entrer, Dieu nous y a mis avant même notre naissance. Nous n'avons rien fait pour cela, exactement comme nous n'avons pas eu besoin d'entrer « en Adam » pour hériter de sa nature. Nous en avons hérité parce que nous étions dans ses reins avant la Chute. De même en Christ ! Ce n'est pas nous qui l'affirmons, mais la Bible.

1 Corinthiens 1:30 : « *Or, c'est par lui que vous êtes en Jésus-Christ, lequel, de par Dieu, a été fait pour nous sagesse, justice et sanctification et rédemption* »



Et si nous étions en Christ lorsqu'Il a été crucifié et qu'Il est mort, cela a des conséquences. La première est que **nous sommes morts avec Lui « en Lui »**. **Ce n'est pas un acte individuel de notre part, c'est un acte unique de Christ pour toute l'humanité en Adam**, « *si un seul est mort pour tous, tous donc sont morts* » (**2 Corinthiens 5:14**). Nous avons traversé la même chose que Lui « en Lui » (croix, mort, résurrection...). Dieu n'a plus besoin de nous crucifier, c'est fait « en Christ ». Vous ne trouverez aucun verset dans la Bible qui nous dit que c'est encore à faire, uniquement des versets qui utilisent « l'aoriste¹ ». **Notre mort « en Christ » n'est pas un concept théologique, c'est un fait divin depuis 2.000 ans.**

3.2. C'est le péché qui est crucifié

Dans le précédent cercle biblique, nous avons découvert un épisode de l'Ancien Testament (**Exode 12:12-13**) préfigurant la réalité du sang d'un agneau innocent versé pour satisfaire la justice de Dieu et nous permettre de ne pas subir Son jugement. Cette fois encore, plongeons ensemble dans un épisode de l'Ancien Testament qui préfigure l'acte de la croix. Il s'agit de l'épisode où le peuple hébreu, après s'être une fois encore plaint à Dieu de la route à suivre et de sa condition, se fait attaquer par les serpents du désert.

Nombre 21: 6-9 : « ⁶Alors l'Eternel envoya contre le peuple des serpents brûlants ; ils mordirent le peuple, et il mourut beaucoup de gens en Israël. ⁷Le peuple vint à Moïse, et dit : Nous avons péché, car nous avons parlé contre l'Eternel et contre toi. Prie l'Eternel, afin qu'il éloigne de nous ces serpents. Moïse pria pour le peuple. ⁸L'Eternel dit à Moïse : Fais-toi un serpent brûlant, et place-le sur une perche ; quiconque aura été mordu, et le regardera, conservera la vie. ⁹Moïse fit un serpent d'airain, et le plaça sur une perche ; et quiconque avait été mordu par un serpent, et regardait le serpent d'airain, conservait la vie. »

Tandis que les Hébreux contestent le choix de la route que Dieu leur propose de suivre, des serpents mordent le peuple et le venin des serpents est en eux... sans aucun moyen de l'en faire sortir. Ils vont droit vers la mort, sans remède possible, et n'ont plus d'autre espoir que de s'en remettre à Dieu pour être sauvé. Via Moïse, c'est-à-dire via un intercesseur, Dieu attache un serpent d'airain au bois et promet que quiconque regardera le serpent conservera la vie. Et c'est ce qui se passe en effet. Le mot « regarder »² est tout sauf passif.

¹ Ce temps de « l'éternel passé » sans équivalent en français et que nos Bibles rendent avec le passé simple ou composé. Ce temps exprime quelque chose de passé, mais qui continue à avoir un impact sur le présent. P.ex., Christ a été et est toujours notre résurrection. Sa résurrection a eu lieu et Il est toujours ressuscité aujourd'hui et pour toujours.

² « raah » en hébreux, référence Strong Concordance 7200



Il s'agit de voir avec une attente, d'avoir la révélation de ce que le serpent n'est plus capable d'agir puisque pendu au bois et immobilisé. **Maintenant, remplaçons la révolte du peuple par la Chute, le serpent par le péché (la nature pécheresse, source du mal) et le bois par la croix.** Nous comprenons toute la signification de ce que Christ « devenu péché pour nous » a fait à la croix.

Jean 3:14-15 : « ¹⁴*Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé,* ¹⁵*afin que quiconque croit en lui ait la vie éternelle.* »

2 Corinthiens 5:21 : « ²¹*Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu.* »

Galates 3:13 : « ¹³*Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous - car il est écrit: Maudit est quiconque est pendu au bois,* »

À la Chute, nous avons été mordus par le péché et sommes sous son emprise, sans le moindre espoir de réussir à enlever par nous-même ce poison de mort en nous. Notre destination est la mort certaine car le fruit du péché est la mort (**Jacques 1:15**). Mais le péché, c'est-à-dire la source du venin en nous, a été mis à la croix et maudit. En regardant la croix avec foi, nous conservons la vie. Ou plutôt nous gagnons une nouvelle vie éternelle, tandis que notre ancienne vie de péché est morte à la croix « en Christ ». **En conclusion, nous sommes morts au péché à la croix en Christ.**

3.3. Pas uniquement mort au péché, mais aussi à la Loi

Maintenant, nous pouvons nous demander « comment se fait-il que nous ne parvenions pas à vivre en accord avec la nouvelle vie³ qui suit notre mort à la croix en Christ ? ». Nous avons tous, à un moment ou à un autre, pu nous identifier à ce cri de l'apôtre Paul : « *Misérable que je suis, qui me délivrera du corps de cette mort* » (**Romains 7:24**).

Si notre nature pécheresse est morte en Christ, comment se fait-il que, au quotidien, nous continuions à expérimenter régulièrement des expériences qui ne sont pas « chrétiennes ». **Pourquoi commettons-nous encore des péchés ?** Souvent, cela vient de ce que nous ne comprenons pas ceci : nous n'avons pas seulement été affranchis du péché, mais aussi de la Loi. Pas au sens où nous pouvons faire tout ce que l'on veut sans en subir des conséquences, mais dans le sens où nous sommes à présent sous le régime de la Grâce et plus sous le régime de la Loi. Si nous ne comprenons pas cela, nous continuons à tenter de satisfaire aux exigences de la Loi. Comment ? Par nos propres forces, ce qui a pour seule conséquence d'attiser le péché.

³ Cette nouvelle vie sera étudiée dans la 3^e partie de cette étude, lors du cercle biblique de mars 2019.



Romains 7:5 : « *Car, lorsque nous étions dans la chair, les passions des péchés provoquées par la loi agissaient dans nos membres, de sorte que nous portions des fruits pour la mort.* »

Bien qu'étant une créature nouvelle en esprit, nous avons toujours une âme et un corps. Or, il n'y a rien de bon dans la chair, dans ce qui tire sa source de la chair. Ce qui est charnel ne peut pas plaire à Dieu qui est esprit. Et c'est la Loi qui nous révèle que ce que nous faisons de notre propre volonté ne plaît pas à Dieu. Non seulement elle nous montre ce qu'est le péché, mais elle le rend vivant en nous. En nous disant « ne fais pas ceci ou cela », la Loi attise quelque chose en nous qui nous pousse précisément à faire ce qu'elle nous interdit. Et quels que soient nos efforts pour bien faire, nous ne sommes pas à la hauteur. C'est la Loi qui nous fait comprendre que, selon la chair, nous sommes toujours très en-deçà des standards divins, peu importe combien nous essayons.

Ne pas agir par soi-même

Lorsque nous comprenons l'œuvre de Christ pour nous, nous sommes submergés par Son amour. En retour, nous souhaitons ardemment le remercier et faire quelque chose pour Lui plaire en retour. L'intention est louable, mais le résultat est catastrophique⁴. Nous essayons de Lui plaire et découvrons avec horreur que cela foire complètement. Nous nous disons alors que nous n'avons pas assez bien essayé et essayons de plus bel en priant Christ de nous renforcer dans notre volonté, en confessant nos péchés et en jurant de ne plus y retomber cette fois. Mais cela foire encore plus dramatiquement. Là, nous commençons à douter de notre amour pour Dieu, voire même du fait que nous sommes sauvés. Nous sommes fragiles dans de tels moments et le diable jette alors toutes ses forces dans la bataille pour nous ramener sous son contrôle. Nous en arrivons à désespérer comme l'apôtre Paul.

Romains 7:18-19 : « ¹⁸*Ce qui est bon, je le sais, n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ma chair: j'ai la volonté, mais non le pouvoir de faire le bien.* ¹⁹*Car je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas.* »

Paul reconnaît que le bon ne trouve pas sa source dans son moi, dans sa personnalité, c'est-à-dire dans son âme qui cherche à respecter la Loi. **Or, dans la mort de Christ, il y a plus que l'affranchissement du péché, il y a aussi l'affranchissement vis-à-vis de la Loi.** Dieu ne met pas seulement en nous le vouloir, mais aussi le faire !

⁴ Christ affirme lui-même qu'Il ne peut rien faire par lui-même et qu'Il n'agit pas selon Sa propre volonté (**Jean 5:30**)



Romains 6:14 : « *Car le péché n'aura point de pouvoir sur vous, puisque vous êtes, non sous la loi, mais sous la grâce.* »

Le péché ne domine plus parce que nous ne sommes plus sous la Loi mais sous la Grâce. **Sous la Loi, c'est moi qui dois faire quelque chose pour Dieu et je suis incapable de satisfaire à Ses exigences. Sous la Grâce, c'est Dieu qui a déjà fait quelque chose pour moi.** Il ne me demande plus de satisfaire là où Christ a déjà satisfait. Dès que nous tentons de plaire à Dieu dans la chair, c'est-à-dire par notre propre volonté, nous nous replaçons sous la Loi et nous échouons. Pas parce que la Loi est mauvaise, mais parce que notre chair n'est pas à la hauteur. Elle prouve son inadéquation à chaque fois qu'elle tente de montrer qu'elle mérite Dieu. La Loi nous révèle notre besoin impératif d'un Messie en mettant en évidence notre faiblesse et la domination du péché sur la chair.

Même si, comparativement aux autres hommes, nous nous trouvons plus ou moins OK, la Loi nous prouve que nous ne sommes pas OK du tout. Dieu ne nous a pas donné la Loi pour que nous l'observions, mais pour que l'on se tourne vers Lui en criant « À l'aide ! ». La Loi a été donnée afin de faire de nous des transgresseurs conscients de leur état de pécheur⁵. La loi est ce tuteur⁶ qui nous amène à nous connaître nous-mêmes et à comprendre la nécessité absolue de Christ pour nous en sortir.

L'apôtre Paul décrit la relation du péché au pécheur comme celle du maître à l'esclave. Il décrit celle de la loi au pécheur comme celle d'un mari à sa femme. Un mari hyper exigeant vis-à-vis d'une femme incapable de répondre à des exigences qui sont toutes parfaitement légitimes. La seule façon pour cette femme de quitter le mariage est soit de voir son mari mourir⁷, soit de mourir elle-même. C'est la seconde alternative qui s'est produite et la Loi n'a dès lors plus de pouvoir. La femme est libre de consentir à une nouvelle union, avec Christ cette fois. **Ce nouveau mari n'est pas moins exigeant que le premier, il l'est même encore davantage⁸.** La différence, c'est que tout ce que Christ demande, c'est Lui qui l'accomplit pour nous en nous. Christ est mort à la Loi en son corps de chair, mais vivant à Dieu et à Sa grâce en son corps glorifié (et nous en Lui).

⁵ **Romains 5:20** : « *Or, la loi est intervenue pour que l'offense abondât, mais là où le péché a abondé, la grâce a surabondé,* »

⁶ **Galates 3:24** : « *Ainsi la loi a été comme un pédagogue pour nous conduire à Christ, afin que nous fussions justifiés par la foi.* »

⁷ Ce qui n'arrivera pas, la Loi ne sera pas modifiée d'un iota tant que subsiste le ciel et la terre.

⁸ **Matthieu 5:17-48** : « *Vous avez appris qu'il a été dit... mais moi je dis...* »



Romains 7:4 : « *De même, mes frères, vous aussi vous avez été, par le corps de Christ, mis à mort en ce qui concerne la loi, pour que vous apparteniez à un autre, à celui qui est ressuscité des morts, afin que nous portions des fruits pour Dieu.* »

En Christ, nous sommes morts à la Loi pour appartenir à Dieu et afin de porter du fruit pour Dieu. La Loi n'est pas annulée, elle est accomplie. Pourquoi ? Parce que c'est à présent la vie de Dieu qui coule en nous et qui satisfait pleinement la Loi, plus la vie de la chair qui ne satisfait jamais à la Loi.

Être délivré de la Loi, cela signifie que je ne dois plus jamais essayer par ma propre volonté de plaire à Dieu. Je suis mort à la Loi et né à un commandement nouveau qui est infiniment plus exigeant : aimer l'autre comme Christ nous a aimés. Heureusement pour nous, cette demande est satisfaite dans la mesure où c'est Christ qui l'accomplit en moi.

Philippiens 2 :13-14 : « ¹³*car c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir.* ¹⁴*Faites toutes choses sans murmures ni hésitations,* »

Nous devons continuer à accomplir la volonté de Dieu, mais nous sommes libérés de devoir l'accomplir par nous-mêmes, dans notre chair et avec notre propre volonté et nos propres actions. Désespérés de nous-mêmes, nous nous en remettons entièrement à Dieu pour qu'Il manifeste Sa vie de résurrection en nous. Et Sa puissance en nous est infiniment supérieure à tout ce que nos propres forces auraient pu produire.

Il est important de comprendre que les exigences de Dieu ne changent pas ! Dieu est le même hier, aujourd'hui et pour toujours. Ce qui change sous le régime de la Grâce, c'est que ce n'est plus à nous d'y répondre. Il est sur le Trône Celui qui donne la Loi. Il est dans mon cœur Celui qui l'observe. Tant que nous nous efforçons de faire quelque chose pour Dieu, Dieu ne peut pas agir pour nous. Dans nos défaites, nous nous croyons faibles, mais la vérité c'est que nos défaites viennent de ce que nous sommes encore trop forts dans la chair. C'est seulement quand nous abandonnons la partie que Dieu prend la main totalement⁹. La chair ne sert à rien. **Si nous essayons d'agir selon la chair, nous renions la croix qui a crucifié notre chair en Christ.** Nous connaissons la volonté de Dieu à travers Sa parole, mais nous oublions si souvent que c'est aussi Lui qui va l'accomplir en nous.

⁹ Comme quelqu'un qui attend que l'on s'épuise avant de nous sauver de la noyade



Il faut en arriver à crier comme Paul « Ô misérable que je suis », c'est-à-dire en arriver à comprendre que tous nos efforts sont vains. C'est alors seulement que nous devenons utilisables pour Dieu, en renonçant à nos propres plans, actions, pensées et même émotions. **Il faut en arriver à désespérer de soi-même avant de pouvoir véritablement espérer pleinement en Dieu et s'abandonner à Lui.** Nous ne devenons pas un meilleur chrétien en faisant plus (de prières, de jeûnes, de lectures, ...), mais en laissant plus de place à Dieu dans notre vie. **Paul crie « qui me délivrera ? » et pas « qu'est-ce qui me délivrera ? ».** Notre salut est en une personne, pas en quelque chose à faire. **Pas plus la sanctification que la justification ne réclame une action de notre part** (outre la foi en Christ et son œuvre). Revenons donc à cette personne merveilleuse qui nous délivre et nous sanctifie.

3.4. Dernier Adam et second homme

Jésus a été notre représentant. C'est Lui qui a tout accompli. C'est Sa position à la croix – et ma position « en Lui » – qui me permet de m'identifier à ce qui a été accompli. **Je n'ai pas à entrer en Lui, mais à reconnaître et à croire que Dieu m'y a mis en même temps que tout le reste de l'humanité** il y a 2.000 ans.

1 Corinthiens 15:45-47 : « ⁴⁵C'est pourquoi il est écrit : Le premier homme, Adam, devint une âme vivante. Le dernier Adam est devenu un esprit vivifiant. ⁴⁶Mais ce qui est spirituel n'est pas le premier, c'est ce qui est animal ; ce qui est spirituel vient ensuite. ⁴⁷Le premier homme, tiré de la terre, est terrestre ; le second homme est du ciel. »

Jésus est le « dernier Adam » et le « second homme ». Les termes sont très importants. **Il est le dernier Adam parce que toute l'humanité a été mise par Dieu « en Lui » dans Sa mort.** Il emmène avec lui la totalité de l'humanité de chair en jugement et à la mort.

Dans Sa mort, Il a mis à mort l'ancienne race « animal¹⁰ » adamique. Et **il est le second homme en ce qu'Il est le tout premier d'une nouvelle race qui est « du ciel » et de « l'esprit »**, plus de « la terre » et de « l'âme ». Cette nouvelle race a débuté à la résurrection de Christ et durera pour l'éternité afin de réaliser pleinement le plan de Dieu.

Romains 6:5 : « *En effet, si nous sommes devenus une même plante avec lui par la conformité à sa mort, nous le serons aussi par la conformité à sa résurrection,* »

¹⁰ C'est le terme « psychikon » utilisé ici, c'est-à-dire de « l'âme », du monde naturel.



L'acte de la croix nous fait passer d'Adam à Christ. Telle est la puissance de Dieu. Notre ancienne vie se termine à la croix, notre vie nouvelle commence à la résurrection. Pourquoi devons-nous aller à la croix « en Christ » ? Parce que, depuis notre naissance terrestre, ce qui a sa source en nous est par nature charnel et allié de Satan, le dieu de cette terre. Ce qui est en moi de la terre est « soumis au péché », c'est-à-dire séparé de Dieu. Christ est ressuscité comme esprit vivifiant, il n'a plus un corps de chair corruptible mais un corps spirituel qui peut être reçu par tous. **C'est parce qu'Il n'est plus dans la chair que nous pouvons le recevoir** et c'est pour cela qu'Il a dit qu'il était préférable qu'Il retourne auprès du Père afin de pouvoir nous envoyer le Saint-Esprit en nous. **C'est lorsque nous Le recevons que nous devenons enfant de Dieu, enfant du ciel. Ce n'est jamais en améliorant la chair que nous sommes acceptés.**

Jean 1:12-13 : « ¹²Mais à tous ceux qui l'ont reçue (ndlr : la lumière), à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, ¹³lesquels sont nés, non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu. »

Pas plus que pour notre justification, notre volonté ne joue un rôle dans tout ce processus. Seul le fait de rester dans la foi compte.

3.5. Demeurer en Christ

Nous ne sommes pas morts en nous-même, mais en Christ. C'est pour cela que nous devons demeurer en Lui et surtout ne pas en sortir car nous ne pouvons rien expérimenter de vrai en dehors de Lui. Dieu ne veut pas que nous expérimentions une vie nouvelle propre, mais que nous expérimentions SA vie. **Demeurer en Lui, c'est demeurer dans cette foi qui nous a fait accepter notre salut spirituel par Son œuvre à la croix.** Autrement, nous laissons la chair être la source de notre vie et de notre action. Cela n'invalide pas qui nous sommes devenus en Lui, mais cela nous prive de la manifestation des bénéfiques ici-bas (des fruits) et cela nous endurecit le cœur. Un cœur endureci peut, ultimement, nous conduire à choisir de rejeter notre salut (**Hébreux 6:4-8**).

Toute expérience spirituelle du chrétien est déjà vraie « en Christ ». C'est la même sève qui produit le même fruit en Christ et en nous qui demeurons en Christ. Notre expérience de chrétien, c'est notre entrée dans Son histoire et expérience, notre entrée dans ce qu'Il a accompli. **Notre expérience est la réalisation dans le temps des choses éternelles.** La nature des sarments est déterminée par le cep. Satan essaye dans la chair de nous faire croire que nous sommes sortis de Christ, la foi nous dit qu'on y est toujours et pour l'éternité... sauf si nous choisissons délibérément d'en sortir.



Jean 15:4 : « *Demeurez en moi, et je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure attaché au cep, ainsi vous ne le pouvez non plus, si vous ne demeurez en moi.* »

Dieu nous demande de demeurer en Christ, pas d'y entrer ! Nous y sommes déjà. Mais nous devons y rester parce que c'est seulement là qu'Il peut prendre en main notre vie, c'est-à-dire laisser couler Sa vie et Ses œuvres en nous. Quand nous demeurons en Lui, tout ce qui est vrai « en Lui » devient vrai en nous, c'est-à-dire se manifeste dans notre existence. Si nous accrochons notre foi aux œuvres de la chair, Sa vie ne se manifeste pas en nous. **Je suis mort « en Christ », pas en moi-même (en chair). C'est donc seulement « en Christ », c'est-à-dire spirituellement, que je peux être vivant pour Dieu.**

« *Demeurez en moi et je demeurerai en vous* ». La seconde partie dépend de la première, c'est-à-dire que **l'expérience subjective de Lui en moi dépend du fait objectif de ma mort en Lui**. Ne nous cassons pas trop la tête sur comment Lui est en nous, mais focalisons-nous sur la nécessité de demeurer en Lui et faisons-lui confiance pour la conséquence. C'est comme pour allumer une ampoule. Assurons-nous qu'elle est branchée au courant plutôt que de chercher le courant en elle-même. Comment nous en assurer ? Par la foi ! La foi dans les faits divins objectifs rend ces faits vrais de manière subjectivement manifestée en nous.

2 Corinthiens 3:18 : « *Nous tous qui, le visage découvert, contempons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l'Esprit.* »

Comment demeurer en Lui ? Par la foi dans le fait objectif divin que Dieu lui-même nous y a mis. Par la foi « *en Celui que Dieu a envoyé* » (**Jean 6:28-29**), nous « *savons que* » et nous pouvons « *nous considérer* » comme mort au péché et à la Loi. Ce dernier n'a plus aucune emprise sur nous s'il n'est plus l'objet de notre attention, si nous ne le regardons plus mais que nous regardons la croix comme le peuple hébreu a regardé le serpent d'airain accroché au bois de Moïse¹¹. Le poison était bien réel, mais la foi en la croix était plus forte et a triomphé de ce poison.

¹¹ Nous renvoyons ici à l'annexe au présent cercle biblique qui revient plus en détail sur ce processus qui consiste à « savoir, accepter par la foi et se considérer tel » que la Bible affirme que nous sommes.



4. Dans le prochain cercle

Jean 3:6 : « *Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit.* »

1 Corinthiens 15:50 : « *Ce que je dis, frères, c'est que la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu, et que la corruption n'hérite pas l'incorruptibilité.* »

Quand nous comprenons cela, nous comprenons aussi que **l'enjeu n'est pas le bien ou le mal, mais la chair ou l'Esprit, la mort ou la vie**. L'enjeu, c'est l'arbre de vie qui porte des fruits de vie, pas l'arbre de la connaissance du bien et du mal qui porte des fruits de mort pour nous. Il fallait la croix pour mourir et pour mettre toute l'ancienne création de côté. Il faut la résurrection pour devenir une nouvelle création, citoyen du Royaume (**Romains 6:3-4**). Si nous n'entrons pas dans l'œuvre de la croix « en Christ », nous restons dans l'ancienne création et une sentence de mort plane sur notre tête et sera exécutée le jour du jugement.

Comment s'opère le passage d'une création à l'autre ? Par le baptême qui est intimement lié à notre Salut. Il est la conséquence logique de notre mort en Christ. Il nous fait passer du système de ce monde au Royaume de Dieu. Entre notre mort au péché (et à la Loi) expliquée dans le présent cercle biblique et notre résurrection qui sera abordée dans le prochain, **le baptême constitue notre cérémonie d'enterrement**. Il est notre reconnaissance publique de ce que nous reconnaissons notre mort en Christ et notre acceptation de revivre avec Sa vie en nous comme nouvelle créature de l'esprit et du ciel. Notre baptême est notre proclamation à tout ce qui est sur terre, au-dessus et en-dessous de la terre de ce que nous avons quitté le système de Satan pour entrer dans le système de Dieu. Cet enterrement et l'explication de ce que signifie cette nouvelle vie et cette nouvelle citoyenneté feront l'objet du prochain cercle biblique.



5. Conclusion

Au terme de ce cercle biblique, nous pouvons retenir essentiellement les éléments suivants :

- Là où le sang a réglé ma position devant Dieu (ma justification), la croix règle la question de ma conduite (ma sanctification). Le mal, le péché en nous était héréditaire « en Adam ». La solution à ce mal l'est également : dans l'hérédité spirituelle de Christ. Pour pouvoir vivre cette vérité, nous devons avoir la révélation divine et croire que Dieu nous a mis « en Christ » à la croix.
- Christ est devenu péché pour nous et la malédiction du péché a été neutralisée à la croix. Nous sommes morts en Christ à la croix, et toute l'humanité adamique aussi. En cela, Christ est le dernier Adam et le second homme, c'est-à-dire le premier d'une nouvelle race d'hommes « spirituel » du ciel et plus d'hommes « animal » de la terre.
- Il nous appartient à présent d'avoir la révélation de notre mort en Christ, puis d'accepter par la foi et de se considérer effectivement comme mort au péché ET à la Loi. Cela ne signifie pas que la Loi n'est plus valide, mais nous passons sous le régime de la Grâce, c'est-à-dire que c'est Christ qui accomplit pour nous et en nous l'exigence divine de la Loi.
- Pour cela, il est essentiel de demeurer « en Christ », c'est-à-dire attaché à la réalité nouvelle de l'esprit et pas à la réalité ancienne de la chair. Demeurer en Lui, c'est demeurer dans cette foi qui nous a fait accepter notre salut spirituel par Son œuvre à la croix. Autrement, nous laissons la chair être la source de notre vie et de notre action. Cela n'invalide pas qui nous sommes devenus en Lui, mais cela nous prive de la manifestation des bénéfices ici-bas (des fruits) et cela nous endurecit le cœur.

Louons notre Seigneur de ce qu'il a pris sur Lui notre péché à la croix. Par notre foi dans la mort de Christ à la croix, nous avons obtenu « en Christ » la mort de notre nature pécheresse et la délivrance vis-à-vis de la Loi. Il est à présent possible de naître de nouveau et d'accueillir la vie de Christ en nous.

AMEN



6. Annexes : croire en notre mort en Christ

Autant la grande majorité des chrétiens acceptent sans problème de croire dans le sang de Christ pour le prix de leur justification, autant de nombreux chrétiens ont du mal à accepter leur sanctification consécutive à la mort définitive de leur ancienne nature à la croix de Christ. Pourtant, l'un comme l'autre est explicitement exprimé dans la Bible.

Nous avons bien conscience que la présente étude sur notre mort en Christ est relativement dense et qu'elle peut sembler théorique. Ainsi, il y a parfois un fossé entre notre expérience quotidienne et l'affirmation biblique que nous sommes morts « en Christ » au péché et à la Loi. Liée au sujet de la croix, cette annexe se focalise davantage sur le moyen de s'approprier et d'expérimenter dans la réalité de notre vie ici-bas cette mort en Christ.

6.1. Savoir, accepter et se considérer comme mort en Christ

Savoir et vivre, ou mourir ignorant

Imaginons que vous êtes milliardaire sans le savoir. Vous pourriez finir par mourir de faim malgré tout cet argent sur un compte bancaire dont vous ignorez l'existence. Cet argent serait bien à vous et pourtant vous n'en feriez jamais l'expérience. C'est quelque chose de comparable qui se passe à notre nouvelle naissance. Nous avons reçu toutes les bénédictions spirituelles dans les lieux célestes en Christ. Et c'est là que nous sommes assis en esprit (**Ephésiens 2:6**). C'est donc depuis notre esprit que nous devons chercher ensuite à les manifester dans le monde naturel, c'est-à-dire dans notre âme puis notre corps et au-delà. Mais si on ne le sait pas, on ne peut agir en fonction et on peut finir par mourir misérable alors qu'on était milliardaire en Christ.

Celui qui n'a pas la révélation de qui il est et de qui il n'est pas (plus), de ce qui est à lui et de ce qui ne peut pas (plus) lui être imputé, celui-là ne peut pas agir en étant en phase avec sa véritable nature.

2 Corinthiens 5:17 : « *Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles.* »

Ce verset parle de notre esprit, de l'homme « du ciel » que nous sommes devenus en Christ (**1 Corinthiens 15:47**), pas de notre âme ou de notre corps. C'est une nouvelle naissance d'ordre spirituel consécutive à une mort (les choses anciennes sont passées). Et nous verrons dans les prochains cercles bibliques qu'il faut à présent que « l'aîné soit asservi au plus jeune », que la chair se soumette à l'esprit. Pourquoi pouvons-nous croire à notre mort en Christ il y a 2.000 ans ?



Parce que la Bible l'affirme, pas parce que nous le ressentons. Exactement comme nous croyons au sang de Christ qui a coulé pour nous et pour l'expiation de nos péchés. **La justification et la sanctification reposent exactement sur la même base : Christ et ce qui a été accompli par Lui.**

Si nous ne parvenons pas à vivre en accord avec la Parole depuis notre nouvelle naissance, c'est parce que nous ignorons qui nous sommes et que nous ne nous considérons pas comme la Bible nous dit que nous sommes en Christ. L'homme cherche à vaincre le péché en lui et à le supprimer par sa propre volonté. C'est impossible ! **Dieu réussit à vaincre le péché en mettant le pécheur de côté.** En faisant mourir le pécheur en Christ. **Nous ne parvenons pas à vivre une vie nouvelle si nous ne comprenons et n'acceptons pas que nous sommes morts à notre ancienne nature.** Nous n'avons pas deux natures, jamais !

Nous ne parvenons pas à vivre cette nouvelle réalité de notre sanctification par notre mort « en Christ » au quotidien parce que nous cherchons à tort à devenir plus forts avec l'aide de Dieu. Par des supplications, des prières, des jeûnes¹², nous lui demandons de nous donner la force de combattre le péché en nous. Sa réponse est que le péché n'est plus en nous et qu'il ne faut pas chercher à devenir plus fort, mais au contraire savoir qu'on est mort en Christ et se considérer dès lors comme tel, c'est-à-dire mort au péché.

La prière et le jeûne doivent nous aider à attacher notre foi à ce qui est spirituel, à mettre au second plan ce qui est charnel et nous aider à combattre notre incrédulité pour mieux voir ce qui a été accompli par Christ pour nous. **Christ ne fait pas de nous des faibles qui deviennent forts, mais il a fait mourir « en Lui » le pécheur tout-puissant que nous étions afin de pouvoir vivre en nous.** Pour expérimenter notre victoire dans les lieux célestes en Christ, Dieu veut nous affaiblir dans la chair, c'est-à-dire nous dépouiller du vieil homme mort à la croix. Paul parle de se débarrasser du corps du péché, nous dirions, pour éviter toute ambiguïté, du cadavre du péché.

Ephésiens 1:17-18 : « ¹⁷afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, **vous donne un esprit de sagesse et de révélation, dans sa connaissance,** ¹⁸et qu'il illumine les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez quelle est l'espérance qui s'attache à son appel, quelle est la richesse de la gloire de son héritage qu'il réserve aux saints, »

¹² Il n'y a rien de mal à prier ou jeûner, à condition d'avoir les bonnes motivations pour le faire.



Si nous comprenons cela, si nous en avons la révélation divine par l'Esprit-Saint, nous mettons fin à tout effort personnel dans le sens d'un effort de notre volonté charnel. Attention, nous ne disons pas ici qu'il n'y a rien à faire, mais bien de ne pas agir selon notre volonté de chair. Et chaque nouveau pas dans la direction d'une expérience chrétienne manifestée dans notre vie quotidienne commence par cette révélation, par ce « sachant que ». C'est le manque de connaissance de Christ et de son œuvre qui nous conduit à la mort ! (**Osée 4:6**)

Romains 6:5-7 : « ⁵*En effet, si nous sommes devenus une même plante avec lui par la conformité à sa mort, nous le serons aussi par la conformité à sa résurrection,* ⁶**sachant que** *notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché fût détruit, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché;* ⁷*car celui qui est mort est libre du péché. ».*

Nous avons besoin de savoir par révélation, sinon, nous sommes incapables de le vivre et nous continuons à le demander à Dieu alors que cela a déjà été réalisé. Quand nous savons, nous louons le Seigneur pour ce qu'Il a fait au lieu de Lui demander de faire. Nous sommes alors dans la reconnaissance au lieu d'avoir de l'amertume. **Et une fois que nous savons, il devient possible d'accepter de se considérer tel que la Parole nous décrit.** Un chrétien qui n'a pas la révélation de sa mort en Christ a énormément de difficulté à se considérer comme mort au péché et à vivre la nouvelle vie de Christ en lui.

Un tel chrétien se casse la tête et la volonté sur des versets comme **Romains 6:11 :** « *Ainsi vous-mêmes, regardez-vous comme morts au péché, et comme vivants pour Dieu en Jésus-Christ. ».* **Ce n'est pas en se considérant comme mort qu'on meurt, c'est parce qu'on sait qu'on est mort qu'on peut se considérer comme tel.** « Se considérer comme » signifie littéralement en grec « tenir compte de » au sens d'une comptabilité, d'un report arithmétiquement exact. Quand on sait, « se considérer comme mort **en Christ** » est une exhortation impérative si on veut expérimenter la vie divine en nous. Se considérer comme, c'est une autre façon de dire « avoir la foi en un fait de Dieu accompli ». **Nous croyons dans le sang et en la mort de Christ pour l'expiation de nos péchés. De même, nous croyons en notre mort en Lui pour notre sanctification.**

Et maintenant ? Que fait-on de la tentation quand elle survient ? Que penser si nos anciens désirs ressurgissent et si nous retombons dans les péchés ? Cela signifie que tout ce que nous avons écrit jusqu'ici s'écroule ? Evidemment non.



Cela signifie juste que nous sommes attaqués par l'ennemi (avec ou sans notre coopération) et que nous serions bien inspirés de lui résister plutôt que de croire tout ce qu'il nous dit ou envoie comme expérience contraire à la Parole.

Jean 10:10 : « *Le voleur ne vient que pour dérober, égorger et détruire; moi, je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles l'aient en abondance.* »

Le malin veut nous voler notre révélation et détruire les premiers fruits que nous portons déjà. Son objectif : nous amener à endurcir notre cœur et, ultimement, à rejeter Dieu et mourir. La question est : qui allons-nous croire ? La Parole de Dieu et les vérités spirituelles qui sont éternelles ou la parole du diable et nos expériences sensibles (charnelles) qui sont provisoires ? La réponse est évidente : croire en Dieu en se focalisant sur l'esprit et pas sur la chair ! Les deux sont incompatibles, « *ce qui est né de la chair est chair et ce qui est né de l'esprit est esprit* » (**Jean 3:6**). Mais pour cela, il faut savoir ce que dit la Parole qui est « esprit et vie » (**Jean 6:63**).

Par exemple, une erreur fréquente consiste à affirmer que Dieu a neutralisé le péché en nous (alors qu'il est évident que le péché tente toujours notre chair) au lieu d'avoir compris par révélation que Dieu a fait mourir le pécheur que nous étions (Satan est bien vivant, mais nous sommes morts à sa loi de péché). Le péché est bien réel et il tentera de nous faire trébucher, mais nous savons que nous sommes morts au péché et nous nous considérons comme tel. Le péché n'a plus de pouvoir sur nous et nous pouvons à présent mettre « *nos membres au service de la justice* » de Dieu (**Romains 6:13**).

Tout comme nous étions « nés dans le péché » en Adam, nous sommes nés totalement libre du péché en Christ, totalement hors de son emprise. Et par nature – en esprit donc puisque notre nouvelle nature est d'ordre spirituel – nous serons toujours sans péché. Cela ne signifie pas qu'en actes nous soyons incapables de commettre des péchés. A titre de comparaison purement humaine et imparfaite, on peut dire que « par nature » le bois flotte, sauf si on le maintient sous l'eau de force, par exemple en le chargeant de plomb qui le fait couler. De même, notre nature est sans péché, mais peut se retrouver maintenue dans la colère, la dépression, la maladie et la mort si on la charge de péchés. Il nous appartient de choisir jusqu'où ce qui est vrai « en nous dans les lieux célestes en Christ » devient une réalité « en nous dans notre expérience quotidienne ici-bas ». **C'est ici que notre foi fait toute la différence en jouant le rôle d'une passerelle entre les réalités célestes et notre expérience charnelle quotidienne dans ce monde.**



6.2. Le rôle de la foi

Hébreux 11:1 : « *Or la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas.* »

La foi est l'appropriation des choses que l'on espère, elle consiste à rendre réelle dans notre expérience ce qu'on espère, à manifester dans notre vie ici-bas ce qui est du monde spirituel et dont on a la révélation divine. La foi est comme un sens spirituel (on parle des yeux de l'esprit) qui nous permet d'agir par la perception de réalités spirituelles que nos sens charnels ne perçoivent pas. **La foi nous rend réelle dans notre expérience la réalité de la personne et de l'œuvre de Christ.** Mais il faut bien comprendre que la personne et l'œuvre de Christ sont aussi des réalités objectives indépendamment de notre foi. Notre foi ne rend pas soudainement ces réalités réelles (elles le sont avec ou sans nous), mais elle les rend réelles **pour nous**.

Nous comprenons que les objets sont visibles, même si un aveugle ne peut les voir. S'il pouvait voir, il verrait. C'est pareil avec les réalités spirituelles. Nous sommes tous aveugles de naissance, mais une fois nés de nouveau, la foi nous ouvre les yeux de l'esprit. Il devient alors possible de voir, de comprendre et d'agir en fonction d'une réalité qui nous était cachée jusque-là.

De son côté, Satan va tout faire pour nous faire douter, pour fermer nos yeux de l'esprit et nous faire retomber sous son pouvoir. Dans la chair, il va tenter de nous faire faire l'expérience de la douleur, du doute, de la colère, de la dépression. Il va tenter de contrer notre foi avec du doute. A nous de choisir ce qui fera notre réalité vécue : ce que ressentent nos sens charnels qui nous disent que nous ne sommes pas morts au péché, ou les réalités éternelles que nous voyons par la foi et qui nous disent que « *si un seul est mort pour tous, tous sont donc morts* », (**2 Corinthiens 5:14**) ?

La Bible nous exhorte à marcher par la foi et non par la vue, à regarder vers Dieu et pas vers nous-même. Si nous marchons par la foi, si nous croyons Dieu, notre expérience finit par s'accorder petit à petit avec ces vérités éternelles et avec la Parole de Dieu. **Par le renouvellement de l'intelligence, ce que nous voyons en Lui de manière objective agit progressivement en nous de manière subjective et devient notre expérience quotidienne.** Reprenons notre exemple du morceau de bois. La foi agit comme un agent actif qui débarrasse progressivement le bois de tout le plomb qui le maintient sous l'eau. Petit à petit, le bois remonte à la surface et finit par flotter conformément à sa nature. La foi permet de renouveler notre intelligence et nous dépouille progressivement de notre corps (sans vie) de péché qui nous tire encore vers le bas alors que notre nouvelle nature est céleste.